

“LE CLIENTÉLISME DU PS envers les musulmans me dérange”

► L'activiste et écrivain polémique Abou Jahjah a annoncé mercredi vouloir créer un parti politique en vue de 2018. Il dévoile en primeur à la *DH* les grandes lignes de son projet

► L'activiste et écrivain Abou Jahjah et l'ex-conseiller provincial SPA Ahmet Koç ont annoncé mercredi leur intention de fonder un nouveau parti politique à Bruxelles et dans le Limbourg en vue des élections communales de 2018. Les deux cofondateurs de ce nouveau parti sont loin d'être des inconnus : l'élu SPA a été exclu l'été dernier de son parti pour certains propos en faveur du président Recep Tayyip Erdogan tandis qu'Abou Jahjah a fondé en 2000 la Ligue arabe européenne sur le modèle de mouvements comparables au *Black Power*.

Durant trois ans et jusqu'en janvier 2017, ce Belge d'origine libanaise âgé de 40 ans signait une chronique hebdomadaire dans le *Standaard* avant que le journal y mette un terme, l'acti-

viste ayant qualifié d'acte de résistance une attaque mortelle contre plusieurs soldats israéliens dans les territoires occupés palestiniens. Les thèmes prioritaires de son futur parti : l'égalité, le développement durable, lutte contre le racisme et l'islamophobie et la prise en compte des demandes des personnes d'origine immigrée.

Commençons par votre parcours. Vous êtes né au Liban, et vous quittez le pays à 20 ans...

“Je voulais juste rester un an ou deux en Europe. Finalement, j'ai rencontré des gens et j'ai eu une possibilité de travail dans la construction. Cela m'a fait prendre conscience de l'exploitation des immigrés. J'étais payé cinq francs belges par brique ! C'était presque

inhumain.”

Vous avez fait des études après.

“J'ai fait des candis en philologie à l'ULB, puis un DEA en sciences politiques à l'UCL.”

Et puis ensuite ?

“En 1998, j'ai eu un travail intéressant à la FGTB flamande à Bruxelles. J'étais coordinateur de leur service d'immigration. J'étais très motivé et idéaliste. J'allais enfin faire quelque chose contre la discrimination à l'embauche. C'est là que je me suis rendu compte que le syndicat voulait juste faire du symbolisme multiculturel.”

Comment ça ?

“On faisait juste des campagnes antiracisme et des flyers...”

C'était du vent pour vous ?

“Oui. Tout un chemin pour une carrière politique au SPA était tracé pour moi et j'avais un bon poste où je ne devais pas travailler mais juste être beau et multiculturel, mais j'ai décidé à 30 ans d'aller travailler dans une autre ASBL.”

Déçu par les partis de gauche ?

“Absolument ! Les partis de gauche voient un potentiel électoral, surtout à Bruxelles. Ils positionnent des pions en fonction de cela, et... pas toujours des pions progressistes. Je ne parle pas de tout le monde ! Il y a aussi des politiciens qui sont capables. Ce qui me dérange, c'est qu'il y a à Bruxelles une structure clientéliste en place dans les communautés, surtout au PS. Yvan Mayeur représente le comble du cynisme. Il critique les musulmans mais son parti les utilise

d'un point de vue électoral !”

Pour quelles conséquences ?

“Ça bloque l'émancipation de la communauté arabo-musulmane. Cela crée aussi l'impression que ce n'est pas important de faire de la politique.”

Un jour, ce système pétera, dites-vous...

“Oui, et le jour où cela pétera à Bruxelles, il y aura un vide politique qui pourra être rempli par des initiatives identitaires. À part le PTB, tous les partis belges sont des partis ethniques de toute façon !”

Comment positionnez-vous votre parti ?

“À la gauche du PS et d'Écolo. Le PTB a, lui, toujours les recettes du XIX^e siècle.”

Le halal dans les cantines et le port du voile dans l'administration, ce sont des combats que vous pourrez porter ?

“Le halal, c'est une décision qui ne regarde que les cantines. Le droit de porter le voile, c'est différent : c'est un droit important lié à la liberté religieuse !”

Donc, le voile, on peut le porter un peu partout ?

“Absolument ! Un peu partout ! Ma vision pour le voile, c'est le modèle britannique. Je suis laïque mais pas laïciste. Ma laïcité, c'est créer de l'espace pour tout le monde sans limiter les droits des autres.”

Quelle serait une de vos propositions novatrices ?

“Pour la question de l'embauche, il est temps de faire quelque chose comme des quotas. On

pourrait imaginer un coefficient selon lequel chaque minorité discriminée, comme les musulmans, les homosexuels ou les handicapés, aurait des points. Je veux aussi abolir les trois communautés. Bruxelles doit être une région

à part entière, à égalité avec la Flandre et la Wallonie. C'est nécessaire pour le dossier de l'enseignement.”

Propos recueillis
par Julien Thomas

“Un jour, je suis persuadé que cela va péter à Bruxelles si on continue”

LA PHRASE

“Ma vision pour le voile, c'est le modèle britannique. Je suis laïque mais pas laïciste. Ma laïcité, c'est créer de l'espace pour tout le monde sans limiter les droits des autres.”

Abou Jahjah